

*Initiatives ministérielles*

l'évidence ni l'ignorer. Toutes les tactiques de diversion et la rhétorique alarmiste ne peuvent étouffer la vérité. Les retombées positives de l'ALE bien soutenues par nos réformes économiques se traduisent par des données économiques impossibles à nier. Les preuves sont là. Les Canadiens peuvent juger par eux-mêmes de la valeur de nos politiques. J'ai bon espoir qu'après avoir analysé objectivement les résultats, les Canadiens verront où se trouve vraiment leur intérêt.

Regardons aussi la composition de ces exportations. En 1992, les exportations canadiennes ont surtout augmenté dans le secteur secondaire de haut de gamme. C'est exactement ce que veulent les partis de l'opposition, mais leur façon de procéder, c'est de faire claquer les doigts et d'espérer que cela se fera tout seul. Notre façon de procéder, c'est de supprimer les obstacles aux exportations de ces produits de haut de gamme qui sont si importants pour notre économie.

Les résultats ont été particulièrement encourageants—et c'est là une donnée qui en dit long—dans les secteurs où les droits de douane ont été éliminés complètement par l'ALE ou sont en train de l'être rapidement.

En outre, dans divers marchés américains, la part du Canada grandit pour ce qui est des biens fabriqués à valeur ajoutée. La valeur des produits fabriqués au Canada, exprimée en pourcentage du marché américain total, a augmenté et atteint maintenant un niveau record. Cette valeur équivaut aujourd'hui à 2,6 p. 100 du marché américain. Cela peut paraître insignifiant, mais ce n'est pas le cas quand il s'agit d'un marché aussi énorme: en effet, ce chiffre représente une augmentation de 20 p. 100 de la part canadienne du secteur secondaire américain en à peine une décennie.

Le matériel de transport, les produits chimiques, électriques et électroniques, et les produits du papier sont les principaux secteurs qui alimentent cette expansion économique. Les exportations canadiennes de matériel de bureau et d'instruments de télécommunications et de précision à destination des États-Unis ont été évaluées à 9,3 milliards de dollars en 1991, ce qui correspond à une hausse remarquable de 74 p. 100 par rapport à 1989, année où l'Accord de libre-échange est entré en vigueur.

Dans le secteur secondaire, ce sont là les produits haut de gamme. Ils contiennent une plus grande valeur ajoutée par les ouvriers canadiens très spécialisés qui les fabriquent. Ils représentent le matériel indispensable de la nouvelle économie.

C'est un véritable succès dont on ne parle pas souvent. Les Canadiens méritent d'entendre parler de ces résultats parce que cela leur donnera confiance en notre

compétitivité et leur permettra de constater que notre succès commence à se transformer en nouveaux emplois ici, au Canada.

C'est en 1992 que les premiers signes évidents d'une croissance du marché de l'emploi se sont manifestés ici. En tout, 118 000 emplois ont été créés l'an dernier, et cette tendance va certainement s'accélérer à mesure que la reprise prendra de la vigueur. Même si l'ALENA n'est pas encore en vigueur, des entreprises canadiennes explorent déjà ce marché rendu de plus en plus solide et dynamique grâce aux réformes économiques opérées par le Mexique depuis sept ans.

En fait, des sociétés canadiennes et mexicaines signent des contrats et concluent des ventes aujourd'hui même. La maison montréalaise SR Télécom a obtenu un contrat de 13 millions de dollars pour fournir des systèmes radio à 535 villages mexicains. Profitant des contacts établis pendant la foire commerciale que le Canada avait organisée à Monterrey, au Mexique, le Royal Plastics Group de Toronto prépare maintenant une coentreprise pour fabriquer des panneaux qui seront utilisés dans des logements au Mexique.

- (1130)

Réfléchissons un instant au contrat de 1,5 million de dollars négocié entre Bovar-Western Research et Pemex, la société pétrolière appartenant à l'État mexicain. La Bovar-Western Research est la première entreprise à aider des sociétés pétrochimiques mexicaines à installer des instruments de contrôle dans leurs usines de récupération d'anhydride sulfureux.

Nous avons appris il y a quelques semaines que l'Espagne et le Québec avaient investi ensemble 160 millions de dollars dans l'industrie canadienne des produits chimiques en vue de desservir tout le marché nord-américain dans ce secteur.

Enfin, la SHL Systemhouse a conclu un contrat de 500 millions de dollars pour fournir pendant dix ans des services informatiques au ministère des Finances du Mexique.

Ces quelques exemples illustrent les merveilles du commerce international.

[Français]

Les ventes que je viens de mentionner ne constituent qu'un petit échantillon des succès déjà remportés sur le marché mexicain. Le marché donne les résultats escomptés.

Au cours des mois et des années à venir, le gouvernement du Canada va aider plus de Canadiens à profiter des ouvertures que le marché nord-américain offrira. Il y a